

LA STAR DE *INGLORIOUS BASTERDS*, *GOOD BYE, LENIN!* ET
FALCON ET LE SOLDAT DE L'HIVER RÉALISE SON PREMIER FILM



71^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

NEXT DOOR

PETER KURTH / DANIEL BRÜHL

UN FILM DE DANIEL BRÜHL



DISTRIBUTION

EUROZOOM
7 RUE DU 4 SEPTEMBRE
75002 PARIS
TÉL : 01 42 93 73 55
PRESSE@EUROZOOM.FR

PRESSE

DARK STAR
JEAN-FRANÇOIS GAYE
ASSISTÉ DE AUDE DOBUZINSKIS
TEL : 01 42 24 15 20
JFG@DARKSTARPRESSE.FR

EUROZOO M
présente

71^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

NEXT DOOR



UN FILM DE **DANIEL BRÜHL**
AVEC DANIEL BRÜHL ET PETER KURTH

SORTIE LE 29 DÉCEMBRE

ALLEMAGNE - 92 MIN - VOSTFR - VF



SYNOPSIS

À Berlin, Daniel, acteur à la mode, vit dans un bel appartement du quartier gentrifié de Prenzlauer Berg avec sa charmante famille.

Tout semble parfait dans sa vie, à la maison comme dans son travail.

Il s'apprête à décoller pour un casting de superhéros à Londres.

Daniel s'installe au bar du coin pour répéter son texte en attendant son chauffeur. Il y rencontre Bruno, un personnage irascible, qui se révèle plus tard être son voisin. Bruno est bien décidé à lui faire vivre un enfer.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Tout au long de ma carrière, j'ai eu la chance de travailler avec des cinéastes incroyables. J'ai été particulièrement inspiré par la réalisatrice Julie Delpy, qui joue également dans ses propres films, ce qui leur donne une certaine intensité. Cela a toujours été un rêve pour moi d'avoir une vision plus globale des films dans lesquels je joue et c'est pourquoi passer à la réalisation me semblait une étape logique.

Pour mes débuts en tant que réalisateur, j'ai choisi de partir de quelque chose de personnel que je pouvais raconter de manière sincère. Ce film met en scène un homme qui pourrait être moi mais qui ne l'est pas. Daniel, un acteur marié, père de famille, qui vit à Berlin, plutôt de gauche et conscient des enjeux de la société. Quelqu'un qui a tout pour être heureux. Un jour, il rencontre son voisin Bruno. Cet homme qu'il n'avait jamais remarqué auparavant réussit à chambouler la vie de Daniel en quelques heures.

J'ai pris plaisir à jouer Daniel même si c'était un défi tant il est proche de moi. J'ai eu beaucoup de chance que Daniel Kehlmann m'ait suivi sur ce projet et qu'il ait accepté d'en écrire le scénario.

Bruno, le rival de Daniel, est lui un Allemand de l'Est qui se sent rejeté par la nouvelle société depuis la réunification. Il a du mal à joindre les deux bouts dans une société hyper capitaliste. Il se sent menacé par la gentrification et l'immigration, il a perdu confiance dans la politique. Il est très en colère et projette sa hargne sur Daniel et son penthouse chic, qui était l'appartement du père de Bruno ...

En contrechamp, Daniel vit dans sa bulle dorée sans même savoir qu'à deux pas de lui un homme est décidé à le détruire. L'affrontement de Daniel et Bruno va être douloureux mais j'ai voulu que le film reste optimiste et même parfois comique.

Mon but était de réaliser une comédie noire et de voir le spectateur se divertir tout en se posant des questions. En rentrant chez vous, demandez-vous qui est votre voisin !

Daniel Brühl





NOTE DE LA PRODUCTION

Cette comédie noire met en scène un duel entre le très célèbre Daniel Brühl et son rival l'acteur multi-récompensé Peter Kurth. Alternant les éléments de comédie noire et de thriller pour sa première réalisation, Daniel s'est entouré d'une équipe de choix.

Dans son script, Daniel Kehlmann avait imaginé plusieurs fins mais la gentrification et les inégalités sociales ont toujours été le thème principal du film. Les inégalités entre l'Est et l'Ouest au sein d'une même ville prospère sont toujours un problème en 2021.

ENTRETIEN AVEC DANIEL BRÜHL

Cineuropa : L'idée de jouer quelqu'un qui pourrait être vous, ou du moins la pire version de vous, devait être séduisante. L'autosatisfaction de ce type est vraiment très drôle.

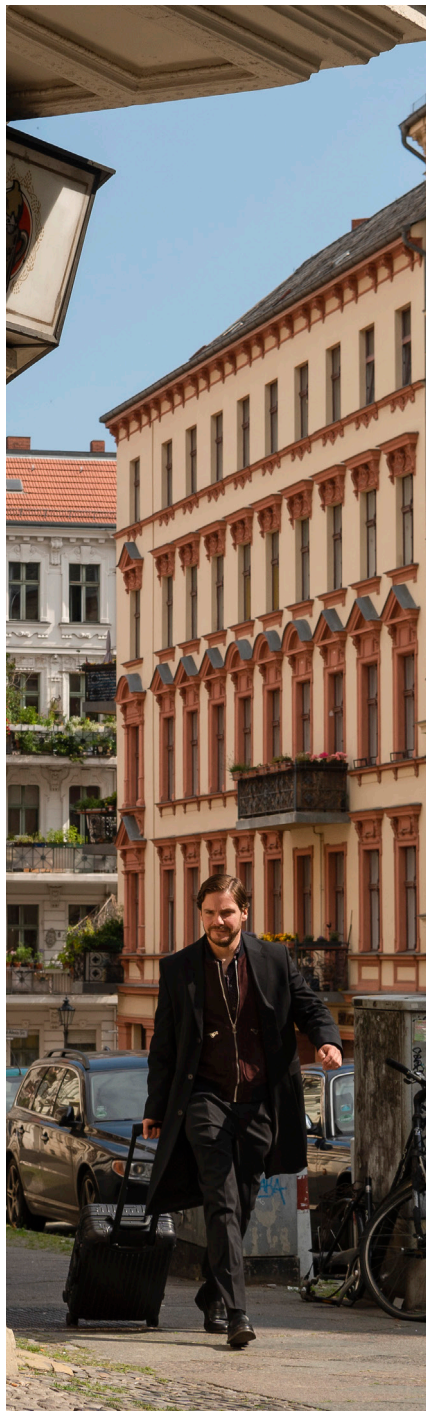
Daniel Brühl : Je me suis senti lavé, purifié, après avoir fait ce film. Il m'a permis de me venger de toutes les choses que j'ai pu entendre dans ma vie. C'est le prix qu'on paie en tant qu'acteur, je l'ai fait avec joie et je continue de penser que c'est un métier merveilleux. Cependant, ces deux dernières années, les gens ont rompu la distance qui existait jusque-là entre eux et moi. Ils vous observent, vous jugent et interrompent vos conversations. Certains se sentent ce besoin désespéré de vous dire à quel point ils vous trouvent horrible ! C'était une manière de gérer cela, et de casser mon image. Depuis GOOD BYE, LENIN!, beaucoup de gens pensent que je suis le type le plus gentil du monde, le genre qui aide les vieilles personnes à traverser la rue.

Un des thèmes qui m'intéressaient, c'était la gentrification. Je me suis toujours senti étranger à Berlin comme à Barcelone, ma deuxième maison. J'ai donc essayé de m'adapter. Une fois, j'étais au restaurant à Barcelone à parler de football avec les serveurs en utilisant mon catalan rouillé pour montrer à tout le monde que j'étais l'un d'entre eux. Et puis j'ai vu ce type, un ouvrier en bâtiment, qui me regardait fixement. Je voyais bien qu'il me détestait parce que j'essayais de parler comme eux en disant «Barça, Barça !». Je l'ai imaginé sur des échafaudages, travaillant sur la façade de ma maison, observant mon appartement prêt à entamer un duel avec moi. J'écris très mal, alors j'ai contacté le scénariste Daniel Kehlmann, qui est moitié autrichien, ce qui veut dire qu'il est plus drôle que les Allemands. Je lui ai raconté toutes ces expériences pour nourrir le scénario mais croyez-moi, il y a de nombreux éléments fictionnels dedans. J'espère que les gens le savent ! J'ai fait de ce type un trou du cul vaniteux, ce qui n'est qu'en partie un problème que j'ai moi.

Diriez-vous que maintenant, les stars ont ce besoin de prouver qu'ils sont «comme tout le monde» ?

Mes collègues et amis me demandent pourquoi je passe autant de temps à parler aux gens qui viennent vers moi. J'ai toujours eu la conviction qu'au bout du compte, c'est pour eux que je fais ce métier. Je n'ai jamais rencontré de Bruno, mais il y a d'autres types de gens, par exemple le gars qui ne veut plus vous lâcher même si on est au téléphone. Ceci étant dit, j'ai entendu cette phrase marrante il y a des années dans la bouche d'une star qui disait que les gens





célèbres disent toujours combien c'est affreux d'être reconnus et abordés où qu'ils aillent, mais qu'il y a pire : ne pas l'être. Pour quelqu'un comme Daniel, c'est lié à la vanité. Quand il prend une photo avec deux jeunes femmes, c'est aussi pour se la jouer devant Bruno. Mais au final, ça peut être porteur de joie, et je ne crois pas une seule seconde les acteurs qui disent «Oh mon dieu, je ne veux pas qu'on me reconnaisse» et puis qui s'habillent comme des idiots, avec une grande casquette de baseball et des lunettes de soleil, qui espèrent passer incognito avec une intention qui est totalement à l'opposé de ça [rires].

Des types comme Bruno, on en a déjà vu mille fois. Dans des pays comme les nôtres, je suppose qu'il y a beaucoup de gens qui se sentent laissés pour compte ?

C'est vrai, c'était le problème dans la première version du scénario : nos deux personnages n'étaient pas encore assez développés. J'avais peur (comme c'est mon film, et que je raconte cette histoire selon mon point de vue) de finir par décrire un Est-Allemand comme un gars doté d'un esprit d'agent de la Stasi ou de Méphistophélès. Il a ses raisons. Son existence a été jalonnée d'échecs et de déceptions, et de tragédies. J'ai été témoin de ça de nombreuses fois à Berlin, ou en allant à la campagne : il y a des gens qui se sentent trahis, par le système, par le passé. Des gens qui n'ont pas trouvé leur place. Ça explique certains des gros conflits qui existent encore entre l'Est et l'Ouest, dans la mesure où l'Ouest avait tendance à écrabouiller l'Est à l'époque : ce n'était pas sain. Là où je vis, aujourd'hui, parfois je croise des voisins et les différences entre nous sautent aux yeux. Je pense malgré tout qu'ils m'aiment bien, à moins qu'ils ne fassent juste semblant.

(c) Marta Balaga, CineEuropa

BIOGRAPHIES

DANIEL BRÜHL

ACTEUR ET RÉALISATEUR

Daniel Brühl est l'un des rares acteurs allemands à avoir une carrière internationale depuis le succès en 2003 de la comédie dramatique allemande GOOD BYE, LENIN! pour lequel il remporte le German Film Award et European Film Award. Il parle couramment allemand, anglais, espagnol et français et tourne dans plusieurs pays. Sa performance de soldat nazi amoureux de Mélanie Laurent est saluée dans INGLORIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino (2009), il joue ensuite dans RUSH de Ron Howard (2013) où il interprète le champion de Formule 1 autrichien Niki Lauda face à Chris Hemsworth. Ce rôle lui vaut notamment des nominations aux BAFTA et Golden Globe dans la catégorie meilleur second rôle. En 2016, il joue dans CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR qui lui ouvre les portes de l'univers Marvel aux côtés de Scarlett Johansson ou encore Robert Downey Jr. Il retrouve Marvel et son personnage de grand méchant, Helmut Zemo, avec la série FALCON ET LE SOLDAT DE L'HIVER (Disney +). En 2020, il a joué dans la série L'ALIÉNISTE (Netflix) aux côtés de Luke Evans et Dakota Fanning, un rôle qui lui a valu une nomination aux Golden Globes. En 2021, le public français a pu le voir également dans MY ZOÉ de Julie Delpy qu'il a aussi produit via sa société Amusement Park Film qu'il a co-fondé avec Malte Grunert et Klaus Dohle en 2015. Récemment, il a terminé le tournage de THE KING'S MAN : PREMIÈRE MISSION réalisé par Matthew Vaughn aux côtés de Gemma Arterton et Ralph Fiennes dont la sortie est prévue en décembre 2021. NEXT DOOR est sa première réalisation.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2003 GOOD BYE, LENIN! - Wolfgang Becker
2009 LA COMTESSE - Julie Delpy
INGLORIOUS BASTERDS - Quentin Tarantino
2012 TWO DAYS IN NEW YORK - Julie Delpy
2013 RUSH - Ron Howard
2013 UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ - Anton Corbijn
2015 COLONIA - Florian Gallenberger
2015 MOI ET KAMINSKI - Wolfgang Becker
2016 CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR - Anthony et Joe Russo
2017 LA FEMME DU GARDIEN DE ZOO - Niki Caro
2019 MY ZOÉ - Julie Delpy
2021 NEXT DOOR – Daniel Brühl
2021 THE KING'S MAN : PREMIÈRE MISSION - Matthew Vaughn

PETER KURTH

ACTEUR

Né en 1957 en Allemagne, il débute au théâtre par hasard. Il étudie de 1978 à 1981 à l'école de théâtre d'état de Rostock puis travaille au sein de plusieurs compagnies. Pour la saison 2006/2007, il rejoint le théâtre de Berlin Maxim Gorki. Il est apparu dans de nombreux films et téléfilms dont *GOODBYE, LENIN!* (2003) avec Daniel Brühl. En 2015, il reçoit le German Film Award pour sa performance d'ancien boxer dans *HERBERT*. Il joue également dans les deux premières saisons de la série télévisée à succès *BABYLON BERLIN*.



DANIEL KEHLMANN

SCÉNARISTE

Daniel Kehlmann est né en 1975 à Munich. Après des études de philosophie et de langue et littérature allemande, il publie son premier roman *Beerholms Vorstellung* (1997). Suivront *Mahlers Zeit* (1999) et *Le Lieu le plus éloigné* (2001). En 2003, il se fait connaître à international avec son roman *Moi et Kaminski* (ed. Actes Sud) transposé au cinéma par Wolfgang Becker avec Daniel Brühl. Son livre *Les Arpenteurs du monde* (ed. Babel) traduit dans une quarantaine de langues est devenu un des plus grands succès de la littérature allemande d'après-guerre.

LISTE ARTISTIQUE

Daniel	Daniel Brühl
Bruno	Peter Kurth
Barkeeper	Rike Eckermann
Clara	Anne Schwarz
Micha	Gode Benedix
Actress	Vicky Krieps
Conchita	Justine Hirschfeld
Mirko	Ole Hermann
Guido	Mex Schlüpfer
Dirk	Steffen Scheuermann

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Daniel Brühl
Scénario	Daniel Kehlmann
D'après une idée de	Daniel Brühl
Produit par	Malte Grunert
Co-Producteurs	Willy Geike, Daniel Brühl, Klaus Dohle, Annegret Weitkämper-Krug
Producteur associé	Claus-Günther Budelmann, Markus Reinecke
Image	Jens Harant
Casting	Simone Bär, Alexandra Montag
Producteur délégué	Jan Brandt
Décors	Susanne Hopf
Costumes	Lisy Christl
Maquillage	Heike Merker, Annett Schulze
Montage	Marty Schenk
Musique	Moritz Friedrich & Jakob Grunert
Une production	Amusement Park Film GmbH
En co-production avec	Warner Bros. Film Productions Germany Erfttal Film Gretchenfilm

Avec le soutien de Deutscher Filmförderfonds
Medienboard Berlin-Brandenburg
Filmförderungsanstalt
Creative Europe – MEDIA Programme of the European Union

